

Alata, miroir de la Corse, miroir du monde



Celui qui ne connaissait rien d'Alata en savait au moins deux choses. Que la commune s'était fait une spécialité de chapeaux de paille plats, principalement destinés aux femmes, et qu'elle était le siège d'un des plus remarquables édifices de Corse, le château de la Punta, construit avec les pierres des Tuileries. Les ignares savaient aussi qu'Alata, en corse, rimant avec fata, la fée, avait donné naissance à un dicton mystérieux, *In Alata, ci morse a fata*, A Alata, mourut la fée. Qui était ce personnage magique ? De quoi, pour quoi était-elle morte ? Peu importe. Les ignares – et tous les autres – qui s'intéressent à cette localité disposent désormais d'un travail complet et réjouissant, récemment paru aux éditions Colonna**. Enthousiasmant.

Par Robert Colonna d'Istria/Repro : DR

Parmi toutes les monographies sur des localités de Corse, le travail récemment publié par les éditions Colonna sur Alata, aux portes d'Ajaccio, se distingue à plus d'un titre.

D'abord, parce qu'il est le fruit d'une équipe de près d'une vingtaine de collaborateurs, pour la plupart universitaires*. Sous la direction d'Hélène Paolini-Saez, directrice du Laboratoire régional d'archéologie, chacun s'est consacré à sa partie, a mis sa science au service de la localité, a placé son histoire en perspective, et s'est efforcé de l'inscrire dans un contexte plus vaste, celui de la région d'Ajaccio, de la Corse, voire de la Méditerranée ou de la France. La diversité des points de vue est source de richesse, et, pour le lecteur, source de plaisir. De la Préhistoire à l'aube du xx^e siècle, on n'ignore rien de ce que les hommes ont fait sur cette terre, comment ils y ont vécu, ce qu'ils ont construit, etc. Tout cela est raconté de manière précise et vivante, explications et illustrations à l'appui. C'est très instructif.

Le deuxième intérêt de ce travail est que les auteurs ont pris soin de ne pas s'adresser uniquement aux spécialistes,

déjà connaisseurs de la commune et de son passé, mais qu'ils ont veillé à ce que leur travail, didactique, soit à la portée de tous. Évidemment centré sur la commune, ses hameaux, ses lieux-dits, ses usages et ses traditions, le livre comporte beaucoup d'explications générales, établit des comparaisons, offre des mises en parallèle ou en perspective, de sorte que chacun, même éloigné d'Alata, même

**ALATA, AUX PORTES
D'AJACCIO, SE
DISTINGUE À PLUS
D'UN TITRE.**

ignorant tout de cette localité, peut lire ce livre et en tirer profit. La singularité devient ici non un facteur d'isolement et de repli sur soi, mais un élément éclairant qui donne accès à la compréhension de la région ajaccienne tout entière et, au-delà, à la compréhension de l'ensemble du territoire insulaire. Grâce à la visite de cette commune et à la promenade dans le temps que suggèrent les auteurs, on se promène – et en bonne compagnie – dans l'histoire de la Corse et dans sa géogra-

phie. Parti a été pris, en se centrant sur la commune en question, de ne pas s'y enfermer, mais au contraire de se servir de ses particularités pour accéder à une connaissance et une compréhension d'entités plus vastes. Et c'est passionnant. Puisse cette démarche être transposée à d'autres objets d'étude.

L'intérêt de ce beau livre vient enfin de ce qu'au nombre des monuments de la commune, figure une curiosité, le château de la Punta, bâti avec les pierres parisiennes du palais des Tuileries. L'ouvrage en propose une histoire et une visite, elles aussi très instructives, et suggère d'utiles pistes pour la restauration et l'utilisation de cet incroyable élément du patrimoine.

Au total, pour l'agrément des lecteurs, et l'instruction des habitants, il est à souhaiter que de nombreuses communes de Corse suscitent pareil intérêt et bénéficient d'un traitement si remarquable. ■

** *Alata des origines aux années 1900, Archéologie, patrimoine, histoire et traditions d'une commune de Corse-du-Sud, Travaux du Laboratoire régional d'archéologie 1*, ouvrage coordonné par Hélène Paolini-Saez, avec une présentation d'Etienne Ferrandi, maire d'Alata, et une préface de Joseph Cesari, conservateur général du patrimoine, Colonna éditions, 164 pages, 25 €